Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 12

Artikel: Les vingt premières années de la S.F.O. [fin]

Autor: Mathys, E. / Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955171

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

die Seele der heranwachsenden Jugend Gesundheit atmet, der Geist gebildet, der Geschmack geläutert wird, kurz in welcher Menschen gedeihen, die Wert und Bedeutung aller Kulturarbeit erfassen können, weil sich ihr Segen an ihnen selbst offenbart hat. (Raabe).

Wenn wir die Hausmusik in diesem Sinne pflegen, so wird es uns um die Zukunft und das Gedeihen unserer Dilettanten-Orchester nicht bange sein, denn es werden sich immer genügend neue Mitglieder finden, um die entstehenden Lücken auszufüllen. Dass aber letzteres nicht der Endzweck unserer Bestrebungen sein soll, haben wir aus vorstehenden Zeilen gesehen; unsere Arbeit, auch die der kleinsten Sektionen, soll als Kulturfaktor am geistigen und kulturellen Aufbau unseres Vaterlandes mitwirken.

Les vingt premières années de la S. F. O.

par E. Mathys, membre honoraire
Traduction par A. Piguet du Fay (Fin)

Pour compléter la douzaine des nouvelles sections entrées en 1936 dans notre association, il nous reste encore à citer la Société d'orchestre d'Uster, omise dans notre nomenclature.

La vingtième année fut, comme l'avait été la dixième, une année fatale, car après une nouvelle et grave attaque de la maladie dont il souffrait depuis longtemps, notre dévoué président central, Hugo Bollier, fut enlevé à notre affection le 27 septembre 1937. Son désir de présider notre association jusqu'à ce qu'elle compte cent sections n'a malheureusement pas été accompli, mais c'est cependant grâce à son énergie et à son activité que le but qu'il s'était proposé est aujourd'hui même dépassé. Ce n'est pas une bagatelle que d'être pendant vingt ans — surtout lorsque ce sont les vingt premières années — à la tête d'une association; pareille tâche exige autant de conviction que de zèle. Notre regretté président possédait ces qualités à un degré très élevé et ce qu'il a fait, tant pour la musique d'orchestre, que pour la musique instrumentale en général a été relaté lors de ses funérailles. Son nom restera gravé dans les annales de notre association.

Déjà affaibli par la maladie, Hugo Bollier présida encore l'Assemblée des délégués d'Altdorf qu'il avait préparée avec sa scrupulosité habituelle, vouant ainsi à l'association qu'il chérissait, ses dernières forces et ses dernières pensées. La joie qu'il éprouva de se voir si aimablement fêté par les collègues musiciens d'Altdorf était troublée par le pressentiment de devoir bientôt quitter, pour toujours, le cercle de ses amis. Honneur à sa mémoire.

Une partie des délibérations dut être de nouveau consacrée à notre organe, car une grande partie de nos sections ne semble pas encore se faire une juste idée de son importance et de son utilité pour la prospérité de notre association. Notre rédacteur donna à ce sujet une conférence détaillée par laquelle il prouva à tous les délégués présents la nécessité absolue d'un organe pour notre association.

Pour la deuxième fois, notre association reçut une invitation à une fête de musique populaire à Karlsruhe. De même que la première fois, il ne fut pas possible de donner suite à cette invitation.

Notre bibliothécaire central, M. Robert Waldisberg, de Kriens, qui fait partie du Comité central depuis 1922, fut nommé membre d'honneur. Sous sa direction la bibliothèque centrale a atteint le respectable effectif de 950 oeuvres musicales qui sont à la disposition de nos sections. Grâce à la subvention fédérale, il a été possible de créer ainsi une institution dont l'utilité est indiscutable.

La qualité des productions musicales offertes aux assemblées de délégués est en progression constante et Altdorf s'est particulièrement distingué à ce sujet par une interprétation magistrale du Trio en si bémol majeur de Schubert. Le programme orchestral prouva aussi que l'Orchestre d'Alt dorf est parfaitement à la hauteur de sa tâche.

Pendant l'exercice écoulé, nous avons reçu comme nouvelles sections les orchestres de Grellingen, Konolfingen, Le Locle, Niedergoesgen, Root-Perlen, Seengen, Staefa et Willisau.

Il est permis, en terminant ce court résumé, de se demander, si la S. F. O., fondée pendant la guerre mondiale, a vraiment répondu à ce que l'on attendait de son activité. Malgré les débuts difficiles, rendus encore plus pénibles par la crise économique, suite inévitable de la guerre, il faut reconnaître que notre association a progressé d'année en année et que bien que tous les projets de ses fondateurs ne soient pas encore réalisés, cette demande mérite une réponse affirmative et l'on ne peut que remercier le Comité central et les sections dont les efforts réunis nous ont amenés plus près de notre idéal musical, ainsi que de celui d'une bonne camaraderie. L'accroissement extérieur de la S. F. O. n'a heureusement pas eu lieu aux dépens de l'idée qui inspirait ses fondateurs et qui est restée la même. C'est en pleine harmonie et dans une parfaite union que la S. F. O. entre dans l'âge viril et cette solidarité, consolidée par les liens nationaux, est aujourd'hui plus forte que jamais. Notre association est appelée à contribuer dans la mesure de ses moyens à la défense spirituelle de notre patrie et chaque membre a le devoir de travailler dans le domaine culturel à affermir notre vieille indépendance. C'est un devoir aussi de faire connaître dans tout le pays et dans tous les milieux la valeur incontestable de la musique pratique d'autant plus appréciée dans les temps troublés que nous traversons. La musique est aussi appelée à affermir notre unité nationale, surtout s'il est possible d'intéresser les compositeurs suisses à la réalisation de nos aspirations.

C'est dans cet esprit que nous formons les meilleurs voeux pour l'accroissement et la prospérité de notre association.

Wie steht es in Ihrer Sektion mit dem Verbandsorgan?